

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS
A DISCUTER, A REPRODUIRE,
A FAIRE CIRCULER

Abonnement (2 carnets de timbres
pour un an)

Cinquième zone
11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Site : www.multimania.com/zones

E-mail : zone5@multimania.com

10 septembre 2 000
N°96

CINQUIÈME
ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3
exemplaires de *Cinquième zone*
à chaque parution (ci-joint 2
carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact
avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

OR NOIR ET POUDRE AUX YEUX

Depuis quelques semaines, des particu-
liers aux transporteurs, tout le monde
gémît sur le prix de l'essence qui au-
rait atteint soudainement un prix exor-
bitant. Cela fait pourtant un siècle que
cela dure. Depuis Rockefeller qui, avec
la Standard Oil, a amassé la plus
grande fortune du monde jusqu'aux
conglomérats actuels empilant les mil-
liards de dollars, rien n'a changé.

Le coût de production du pétrole sorti
du sable des déserts est de quelques
centimes au litre ; l'essence, si c'était
une marchandise normale devrait être,
après transport et raffinage, moins
chère que les eaux de source les plus
économiques vendues en bidon de 5 li-
tres dans les supermarchés.

Mais le pétrole n'est pas une marchan-
dise ordinaire. Ni le fer, ni le charbon,
ni aucune autre matière première n'a
eu ce statut extraordinaire de mono-
pole absolu. Il a pris une telle place
que tout le monde se sent piégé et com-
mence à le dire publiquement.

Le prix de l'essence se compose de 3
parties :

Le brut, à 33\$ le baril, est aujourd'hui
vendu 100 fois sa valeur. C'est donc
pratiquement un profit pur que se par-
tagent les compagnies et les dictateurs
(ou l'Etat là où il n'y a pas de dicta-
ture) des pays producteurs.

Le prix du transport du raffinage et de
la distribution : à peine un autre franc
qui donne un très bon profit supplé-
mentaire aux pétroliers (mais un profit
plus conforme aux usages des entrepri-
ses).

Enfin les taxes : plus de 5F.

Il n'y a rien de bien nouveau par rap-
port à 1970, quand, à 1 F le litre, l'es-
sence revenait aussi cher qu'aujourd'-
d'hui (en monnaie constante).

Pourtant le vrai scandale, n'est pas
dans les taxes qui sont destinées, *en
théorie*, à être utilisées pour le bien-
être commun : routes, écoles, HLM. Le
vrai scandale, c'est le profit tiré du pé-
trole, profit dont vous n'avez pas la
moindre idée concrète ni jamais pris la
mesure.

Sachez donc que chaque jour, 80 mil-
lions de barils, soit environ 15 mil-
liards de litres sont vendus, et rappor-
tent donc plus de 15 milliards de

francs. Tout simplement de quoi assu-
rer le minimum à tous les affamés du
monde. Mais cet Amazone d'or se dé-
verse exclusivement dans les coffres
des profiteurs.

Un argent qui sert soit à acheter des
statuettes antiques à Roland Dumas,
soit à verser 200 millions de francs de
prime de départ au PDG d'Elf, ou en-
core à fabriquer des baignoires en or
et des avions de chasse pour les poten-
tats locaux : bref, toute une débauche
de profit qui ne sert qu'au luxe, à la
corruption et finalement à la destruc-
tion du milieu et des conditions d'exis-
tence des populations condamnées à la
misère dans les pays pauvres.

Quant aux taxes, elles ne servent en
rien à l'amélioration de nos conditions
de vie, et tout est fait pour que nous
restions piégés : hors de la bagnole, du
scooter ou de la moto, point de salut.

Alors plutôt que de se battre pour ob-
tenir le prix « correct » de l'essence,
c'est à dire capitalistiquement correct,
(qui est de l'ordre de 1F) il vaut mieux
agir pour obtenir des transports pu-
blics -bus, train et métro- confortables,
gratuits, fréquents, quotidiens,
24h/24 et partout.

CAPTER

Un supplément à *Cinquième zone*.

CZ publie des numéros spéciaux
sur des sujets précis, reprenant
d'anciens articles complétés par
des textes actualisés. L'idée est
de faire le point sur une question
dans le style CZ.

Le premier numéro porte sur
l'immigration. En préparation
un numéro sur les Sans papiers,
un autre sur le chômage.

Pour se procurer le premier nu-
méro de *Capter*, le demander à
ceux qui distribuent *Cinquième zone*
ou écrire à CZ.



GREVE DES PATRONS ROUTIERS

Le gazole a augmenté très sensiblement ces derniers temps, entraînant une augmentation des coûts pour tous ceux qui l'utilisent, notamment les entreprises de transport (les routiers).

Alors pourquoi les transporteurs ne répercutent-ils pas les hausses sur leurs clients ? Le secteur des transports est constitué de micro-entreprises, entre lesquelles la concurrence est rude, les employés sous-payés, les (rares) lois sociales pas respectées, alors que leurs clients sont des costauds. La grande distribution par exemple, Carrefour-Continent, Intermarché ou la grande industrie ont les moyens d'empêcher toute augmentation et de casser le service rendu par les transporteurs à son juste prix.

Alors chaque fois c'est vers l'Etat que se tournent les patrons pour demander des aides : baisse des taxes ou baisse des charges. Pourtant que s'est-il passé quand le gazole a baissé ? Les compagnies de transport ont baissé leur prix pour gagner de nouveaux marchés (hausse de 9% de la part du transport routier et baisse de 1% du rail).

Un employé interviewé sur France Inter précisait que "c'est une grève des patrons", un autre à la télé "quand le pétrole baisse, les salaires ne sont pas augmentés et les travailleurs n'en profitent pas".

Pourtant chacun sait que le transport routier est une absurdité : des dizaines de milliers de monstrueux camions de 42 tonnes traversant l'Europe de part en part, entraînant de la pollution, de l'insécurité sur les routes et nécessitant des infrastructures gigantesques.

Mais, depuis des dizaines d'années, les gouvernements préfèrent fournir de vraies rentes aux actionnaires des constructeurs automobiles (camions), des entreprises du BTP (routes, autoroutes, etc.), du pétrole ou de la grande distribution plutôt que d'investir dans le développement du rail et des solutions alternatives comme le ferroutage (les camions sur des trains pour les longues distances) qui seraient à tous les niveaux un progrès économique, écologique et social.

Alors comme d'habitude, le gouvernement a fait un nouveau cadeau aux patrons routiers en baissant les taxes et en annulant les prochaines hausses, tout cela sera payé par les autres contribuables (comme l'usure des autoroutes) et pas par les clients des transporteurs.

Quant aux taxis, le gouvernement vient de les autoriser à augmenter leur prix...mais là les clients ne sont ni Auchan, Leclerc ou les grandes entreprises de l'industrie, c'est le pékin moyen... dans ces conditions pas besoin de précautions...

EUROPE SANS RACISME ET SANS OPPRESSION !

Un groupe de 46 Tsiganes hongrois, des Roms (ce qui veut dire les « hommes » dans leur langue), hommes, femmes, enfants s'est installé depuis fin juillet à l'Auberge de jeunesse de Strasbourg. Ils ont fui les persécutions dont sont victimes les 600 000 Roms de Hongrie (6% de la population) comme les 8 millions de Roms dispersés en Roumanie, en Bulgarie, en ex-Yougoslavie, en République tchèque et en Grèce. Ces persécutions durent depuis des siècles. Pendant la guerre, les Nazis envoyaient les Roms à la chambre à gaz comme les Juifs (un million de victimes).

Les maisons des Roms du village de Zamoly (à 70 km de Budapest) ont été rasées au bulldozer par le Maire il y a trois ans. Chassés de leur village, ils ont été expédiés à Budapest puis dans un autre village avant de revenir à leur point de départ. Des hommes armés de battes de base ball, de coups de poing américains, et même de sabres de samouraï, les agressaient régulièrement. Une bombe incendiaire a finalement mis le feu au local où ils avaient trouvé refuge. La persécution ordinaire des minorités dans les pays où le racisme infecte la tête de certains habitants.

Les quelques dizaines de Roms de Zamoly, perdus dans leur village de la province hongroise, auraient pu baisser les bras, subir en silence et courber l'échine. Ils ont décidé de se battre. Ils ont loué un autocar et se sont rendus à Strasbourg, siège du Parlement européen pour y demander le statut de réfugié politique en France et la condamnation de la Hongrie par la Cour européenne de justice, ce qui gênerait l'entrée de la Hongrie dans la Communauté européenne.

Ils ont déjà marqué des points pour eux-mêmes mais aussi pour tous les Roms de Hongrie et d'Europe et, finalement contre tous les racismes. Mais ils n'ont pas encore gagné. Ils ont besoin de la solidarité active de tous ceux que le racisme écœure, où qu'il se manifeste et quelles qu'en soient les victimes ! L'Europe s'unifie ? Tant mieux, si c'est une Europe débarrassée du racisme et de l'oppression !

SOLIDARITE AVEC LES ROMS DE ZAMOLY ! PETITION

Nous soutenons les Roms de Zamoly et exigeons que leurs droits soient reconnus par l'Etat français indépendamment des enjeux diplomatiques, que le statut de réfugié leur soit reconnu et que les persécutions dont ils sont victimes soient condamnées.

Prénom : _____ Nom : _____
Adresse : _____

A RETOURNER AU COMITE DE SOUTIEN AUX ROMS DE ZAMOLY 5, rue du HAUT BARR 67000 STRASBOURG